

LE PROGRES

Nouvelles Locales.

A une assemblée des membres de l'Institut Canadien-Français de cette cité, tenue le 8 d'avril 1858, les messieurs suivants furent élus officiers pour le semestre courant.

Président, Joseph Téléphore C. Sphas Trotier de Beaubien; 1er Vice-Président, Isidore Champagne; 2e Vice-Président, J. B. C. Marsan; Secrétaire-Archiviste, Eugène Martineau; Secrétaire Correspondant, George Louis Philippe Carrière; Trésorier, Pierre Marié; Bibliothécaire, Flavien Rochon.

Comité de Régie, MM. Pierre Dufour, Guillaume Demers, Jos. Gauthier, J. D. Bourgeois, Etienne Dumas, et Jérémie Godin.

Revue des Journaux.

FEU AUX BATISSSES DU PARLEMENT A TORONTO.—Mercredi dernier, vers neuf heures du soir, un commencement d'incendie qui, s'il n'eût été promptement éteint, aurait eu, un désastreux résultat, s'est déclaré à la chambre d'Assemblée. Cela provenait de quelqu'un qui avait imprudemment jeté dans l'air un cigare allumé et qui avait mis le feu au plancher. Heureusement qu'une grande abondance d'eau étant à portée, les flammes ont été promptement maîtrisées. L'alarme fut néanmoins fort grande parmi les officiers et les messagers de la chambre qui redoutaient le renouvellement de trois catastrophes dont le déplorable souvenir est encore tout récent. La pluie battante qui ségnait alors contribua à empêcher la conservation de l'édifice. — *Miner.*

SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE A SHERBROOKE.—Dimanche dernier, à l'issue des vêpres, les Canadiens-Français de la ville de Sherbrooke firent une assemblée dans le but d'organiser une Société St-Jean-Baptiste. M. A. E. Dufresne, le zélé missionnaire, Curé du lieu, fut nommé président et M. B. de La Bruyère jr., agit comme secrétaire. Le but de l'assemblée ayant été expliqué, on procéda à la nomination des officiers. Les messieurs suivants furent unanimement élus.

MM. G. Caron, Président.
J. B. Millette, Vice-président.
C. Champigny, Trésorier.
Eug. Leclerc, Sec. Archiviste.
B. de La Bruyère jr., commissaire-ordonnateur.
G. Blondin, Percepteur.
G. Bonneville, Sec. Correspondant.
Messrs Dufresne est le Chapelain de l'Association.

ELECTIONS DE PARIS.—Les nouvelles élections de Paris, ayant pour but de remplacer au Corps Législatif les trois députés démissionnaires de l'opposition, viennent de donner une nouvelle victoire au gouvernement de l'empereur. Deux candidats du gouvernement ont eu la majorité à deux députés de l'opposition avaient été élus avant; le seul candidat de l'opposition élu est M. Jules Favre.

Dans la 3e circonscription M. le général Perrot candidat du gouvernement a obtenu 10,111 votes contre 4,410 donnés à M. Liouville de l'opposition.

Dans la 5e circonscription M. Favre de l'opposition a obtenu 11,303 et M. Perrot candidat du gouvernement 10,166.

Dans la 6e circonscription M. Eck candidat du gouvernement a obtenu la majorité; mais quelques voix s'étant perdues sur d'autres candidatures, il n'a pas eu la majorité absolue et il faut recourir à un nouveau tour de scrutin.

—Jamais la France n'a eu un si grand nombre de vaisseaux de guerre en flot, ni une réserve si considérable qu'à présent. Les préfets de la marine ont partout reçu ordre de rappeler au service tous les marins de vingt à quarante ans qui n'ont pas servi complètement les quatre années requises par la conscription. De plus, les autorités de Cherbourg ont reçu avis de préparer pour usage de la flotte, l'immense arrière bassin miné et creusé dans le roc vif, que renferme cette ville. Que veut dire tout cela?

—Deux batteries flottantes sont sur le point d'être mises à flot, l'une à Toulon, et l'autre à Brest, mues par des engins de la force de 1,000 chevaux.

—Les Carabiniers Français sont, pour être bientôt munis d'armes à deux coups.

—Une femme de la ville de Niort, dit la Revue de l'Ouest, vient de se faire remarquer par un acte d'un courageux dévouement que nous aimons à citer. Mercredi dernier, une vache conduite à l'abattoir, devint furieuse en descendant la rue du Touinquet; elle s'échappa des mains du garçon boucher qui la retenait et franchit un des barreaux qui la séparaient de la rivière. Dans sa course, elle arriva sur les femmes qui étaient au lavoir et foula aux pieds une petite fille qui allait être écrasée. A cet instant, une femme nommée Barbier, sans calculer le danger qui la menace, s'élança sur l'animal furieux, le saisit par les cornes et le terrassa. Elle le retient ainsi pendant qu'on arrache l'enfant de la terrible position où elle se trouve. Par un violent effort, l'animal se soulève et entraîne avec lui dans la rivière la courageuse femme, qui ne l'abandonne que lorsqu'elle se sent submergée. Un homme qui accourait à son secours l'a retirée de la rivière. La femme Barbier a reçu dans cette lutte deux blessures graves; la jeune enfant qu'elle a sauvée n'a éprouvé que des contusions.

—On lit dans le Sport:
"On écrit de Bombay (Indes-Orientales): "Le 3 mars à six heures et demie du soir, un indigène qui se trouvait à bord du steamer Aden annonça à l'équipage qu'un énorme tigre cherchait à gagner à la nage la rive opposée à Mazayon. Aussitôt, et avec la spontanéité qui caractérise la passion du sport chez les Anglais, le capitaine fit mettre une embarcation à flot, et quatre officiers s'élançèrent, armés de leurs fusils, à la poursuite du félin animal.

"Il n'y avait pas de temps à perdre, car le tigre approchait du rivage, faisant de prodigieux efforts pour accélérer sa course et gagner un navire qui était à l'ancre et qu'occupaient quelques naturels, poussant des cris d'effroi à la vue du monstre, et implorant par leurs gestes et des signaux de détresse la protection des intrépides chasseurs. En quelques minutes, ces derniers se trouvant à portée, déchargèrent leurs huit coups sur le tigre, qui, se sentant blessé, changea de direction et fit tête à ses adversaires imprévus. Une seconde décharge abatit l'animal, dont le sang rouillait les flots, et qu'on eut beaucoup de peine à hisser à bord.

"Après la capture, il fut reconnu qu'il appartenait à l'espèce royale du Bungle, et ses dimensions prouvèrent combien il eût été redoutable pour les indigènes s'il eût abordé. Il mesurait 8 pieds 9 pouces de long du nez à l'extrémité de la queue; il portait quatre crochets de 2 pouces chacun; la tête mesurait 2 pieds trois lignes de circonférence, et pour démontrer le degré de force de cet animal, il suffira de dire que la patte de devant avait 1 pied de contour, et celle de derrière 8 pouces. Les balles ayant occasionné peu de dommage à la fourrure, on a pu la conserver intacte, et ce tigre figurera bientôt au musée d'histoire naturelle de Londres."

Une lettre publiée par la Gazette de France, au sujet de l'occupation de Lucknow par les Anglais, contient les détails suivants:
"Cette ville, qui se prolonge sur la rive droite de la Goutti, n'a pas souvent quatre cents mètres de largeur à partir de la rivière pour entrer dans la campagne.
"C'est là que, pour la seconde fois, l'armée indienne vient d'attirer Campbell, et c'est de là qu'elle le fera sortir tout comme la première fois; car le général anglais a dû forcer des barricades et de maisons percées de meurtrières, à l'abri desquelles les soldats indiens ont fusillé à leur aise et en toute sécurité les soldats de la Compagnie, dont pas moins de 1,800 sont restés sur le terrain dès la première attaque. Voici un détail que les bulletins de Bombay et ceux de Calcutta ont omis, un peu volontairement, tout comme cette autre circonstance que pas un seul des combattants indiens n'a été saisi mort ou vivant leur retrait a été habilement ménagé et exécutée avec liberté.

"En effet, c'est après avoir fait payer cher un avantage illusoire que l'armée indienne s'est aisément retiré derrière ses colonnes seulement, formée non pas de 20,000 hommes des bulletins mensongers des Anglais, mais bien de 62,000 mille soldats de la vérité qui se fait jour.
"Ces trois colonnes ont donc dû défilé en bon ordre, avec canons, caissons, bagages, etc., etc., à la vue des conquérants désappointés, et qui sans doute auraient bien voulu les passer au fil de l'épée.

"Ce n'est pourtant pas le loisir qui leur a manqué; car il est facile de se représenter le temps nécessaire à cet interminable défilé; nous disons interminable parce que les chemins et le pont par lesquels l'évacuation a été opérée sont très difficiles.

"Campbell est donc resté dans Lucknow sans autre consolation que celle d'écrire qu'il a enfin occupé une ville absolument déserte, et seulement chargé du soin de dissimuler des pertes sans compensation aucune.

"Ce que ce général a eu le chagrin d'enregistrer encore, c'est que, pour ne rien saisir, pour ne rien détruire, enfin pour être le seul perdant, il a vu hagarde à 700 miles de sa base d'opération, qui est toujours Orientale, pour rencontrer un ennemi lent, bien pourvu, et dont la force et l'habileté croissent à vue d'œil. Il doit donc bien vite retourner à son point de concentration, qui est Allahabad, et tâcher d'y vivre pendant les huit mois qui commencent et qui seront mortels à passer.

"Cependant, les MUTINS sont partis musicalement en tête! Une division de leur armée a rompu vers le nord ouest de Cawnpore, se dirigeant sur le grand district de Moradabad, qui fait partie du Rohilcund et qui commande cette large province, ainsi nommée parce qu'elle est entièrement peuplée par les musulmans rohillas. Une seconde division, à peu près égale, a marché à l'ouest dans la direction d'Etawah; et une troisième fraction, beaucoup plus forte que les deux précédentes, a fait route au sud-ouest pour entrer dans le Bundelcund. Cette grande et fertile province, qui touche à la présidence de Bombay par l'ouest, à celle de Madras par le sud et qui arrive au bord de la Djumna, tient en vue Gwalior, Sangor et Allahabad.

"Partout, là, ces armées vont vivre dans l'abondance de provisions précieuses au sable blanc de l'ingénieur Morning-Post. Elles vont énormément se recruter, non pas de garnements mal bâtis, comme ceux qui forment les grandissimes renforts de l'Angleterre, mais bien de soldats anciens ou nouveaux, dociles et disciplinés comme ceux qui ont si fort ébahi sir Colin et qui sont aujourd'hui l'objet d'un rapport spécial de ce général en chef; car on vient, à la fin, de constater que l'armée indienne compte déjà dans ses rangs vingt-deux bataillons de formation nouvelle, qui, par leur tenue régulière et leur équipement, ne le cèdent en rien aux vieux régiments qui ont abandonné le service de la Compagnie." — *Unitera.*

Nouvelles de Toronto.
Le colonel de Rottenburg doit prendre le commandement du 190e régiment; et on pense qu'il sera remplacé par le colonel l'actuel, comédié adjudant général.
Le bill pour amender l'acte de judicature pour le Bas-Canada est passé en comité.
M. McDougall a pris son siège pour North Oxford.
Le vote pour l'expulsion de la chambre, de M. O'Farrell, membre pour Lotbinière, a été unanime; le procureur-général Cartier ayant été le moteur.

Nouvelles d'Europe.
DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.
ARRIVÉE DU NORTH AMERICAN.
(TRADUIT.)—Ce steamer, parti de Liverpool, le 6 du courant, à 11 heures A. M., a passé Brandy-pots à 5 heures lundi matin. La campagne dans le royume d'Oude, Inde, a manqué; Sir Colin Campbell n'a conquis qu'une ville dépeuplée et abandonnée; la lutte finale aura lieu sur le champ de bataille à Rohilcund. Les grandes chaleurs empêcheront les opérations pour quelques temps. Lord Ellenborough a déclaré qu'on ne devrait soumettre à la chambre aucun document relatif au massacre de Cawnpore; et il a aussi conseillé le gouvernement d'observer une complète neutralité dans les affaires religieuses de l'Inde. Rien de plus important dans la chambre des Lords.

Dans les Commun., M. Roebuck a notifié qu'il attirerait bientôt l'attention sur le percement de l'isthme de Suez. Le général Peel a annoncé que dorénavant aucun régiment ne serait licencié. La question des principautés Danubiennes s'est aussi venue sur le tapis. La bonne entente serait rétablie entre l'Angleterre et la Sardaigne au sujet de l'affaire du Cagliari.

Le camp de Curragh, près de Kildare, devait être augmenté. Une collision désastreuse a eu lieu dans le Canal S. George entre un bâtiment caotier et la barque William Campbell. Plusieurs personnes ont péri.

Nons-S. S. S. renforcés par Bareilly-Khan, se propose d'attaquer les Anglais prochainement. Les troupes britanniques ont éprouvé un échec dans le voisinage d'Allahabad.

Sur la recommandation du général Espinasse l'Empereur a sanctionné le remplacement de tous les Préfets, Secrétaires-généraux et Conseillers de Préfecture qui ont atteint un âge de nature à affaiblir les pouvoirs administratifs.

L'Indépendance Belge a été frappé d'interdit pour un mois, en France. M. de Chasseron, gendre du Prin e Murat, est nommé chargé d'affaires en Chine. L'ensemble du budget pour 1859 a été adopté à une majorité de 256 contre 3. La chambre des Mises en accusation, à Dijon, a décidé d'envoyer au tribunal de police correctionnelle de la cour de Châlons, 35 personnes impliquées dans les troubles qui ont eu lieu dernièrement dans cette ville.

On a demandé, au gouvernement Napolitain, une indemnité au sujet de l'emprisonnement de deux ingénieurs anglais. Une somme de 400,000 francs en serait, dit-on, le montant. Les armements se poursuivent dans les arsenaux Napolitains.

La glace flottait sur la Neva. On rapporte de sérieux soulèvements en Russie parmi les serfs dans différentes localités; le militaire a été obligé d'intervenir pour rétablir l'ordre.

NAISSANCE.
"A St. Hyacinthe, le 12 courant, la Dame de G. C. Dessalles, Ecr., un fils."

DECES.
A Nicolet, le 4 Mai, Pantaléon M. Brassard écrivain. Médecin, âgé de 51 ans, par suite d'une crise de rhumatisme. Le Dr. Brassard était frère des trois MM. Brassard, Prêtres et Curés dans le diocèse de Montréal, et neveu de M. le Grand Vicaire Manceau. Il jouissait d'une haute réputation comme médecin et de festime générale pour ses éminentes qualités. La paroisse de Nicolet perd, en lui, un homme utile et un bon citoyen.

AUX IMPRIMEURS.
ON a besoin, immédiatement, de ce Bureau, d'un imprimeur capable de faire les JOBS et de conduire la publication d'un journal. On donnera de bons gages et de l'emploi pour l'année.
S'adresser par lettre ou autrement au bureau du Progrès, à l'Editeur.
Ottawa, 20 Mai, 1858.

ANNONCES.
INSTITUT-CANADIEN.
Avis.

AVIS est donné qu'il y aura, à la Salle de l'Institut, Ancien Collège, une Assemblée Publique, JEUDI prochain, le 30 du courant à 7 heures et demie, P. M.
Par Ordre,
Dr. C. DE BEAUBIEN,
Président.
Ottawa, 20 Mai, 1858.

LES Soussignés reconnaissants pour le patronage qu'ils ont reçu, ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont transporté leur Magasin à la propriété de Macane INGLIS où ils continueront de tenir un assortiment général de
Drugs et Medicines;
Fainture,
Huiles,
Verrais; Etc.

qu'ils vendent à des prix aussi bas que dans tout autre établissement dans cette ville.
Ils ont engagé les services d'un sédentaire récemment arrivé d'Europe et seront toujours prêts à préparer des Prescriptions de Médecins, avec directions en français.
VAN FELSENFeld
Ottawa, 20 Mai, 1858.

GRAND RIVER HOTEL.
JOSEPH GAUTHIER.
RUE SUSSEX, COIN DE MURRAY.

M. GAUTHIER informe le public qu'il vient d'ouvrir son Hôtel au lieu ci-dessus désigné. On y trouvera continuellement les liqueurs les mieux choisies, et sa table sera servie de ce que le marché pourra offrir de meilleur et de bon goût.
Ottawa, 20 Mai, 1858.

DANSE ET MAINTIEN.

M. HENRY H. PALMER a l'honneur d'annoncer au public de cette ville qu'il a ouvert ses classes dans l'art de la Danse et du maintien élégant et fashionable. Les heures d'enseignement sont les MARDI et MERCREDI, après-midi. M. Palmer, ayant acquis beaucoup d'expérience et d'habileté, par une longue pratique dans son art, a eu l'avantage de recevoir des plus hautes autorités médicales les témoignages les plus flatteurs de l'acceptation de sa méthode. Tout ce qui peut tendre à donner de l'élégance aux mouvements et à développer les formes physiques par de judicieuses exercices aux enfants et aux jeunes personnes, ne sera point négligé. M. Palmer récemment arrivé d'Angleterre, où il a enseigné à Liverpool, faisait partie de la société si bien connue de Palmer et Fils. Toutes les danses de dernier goût telles que "Reich's Quadrille" et le "Scott's Schottische" etc., seront introduites pour la première fois, en ce pays.

Pour les Conditions on pourra s'informer à M. L. FECHT, à son Magasin.
Ottawa, 20 Mai, 1858.

Dissolution
DE
SOCIÉTÉ

Le Soussigné, successeur de la ci-devant Société Robillard et Traversy, offre ses plus sincères remerciements pour l'encouragement libéral qu'il a reçu depuis qu'il continue seul dans le commerce, et en même temps il informe respectueusement ses honorables amis et le public en général qu'il tient toujours son Magasin à l'ancienne place occupée par Robillard et Traversy. Vouant faire place à l'assortiment nouveau qui lui arrive tous les jours et qu'il veut compléter au plus tôt, il a réduit, au prix coûtant, tout son fonds de Magasin. M. Robillard fait un nouvel appel à ses compatriotes; ils auront toujours raison de se féliciter de l'encouragement et aucune peine ni attention ne seront mises de côté afin de leur donner la plus entière satisfaction.
Ottawa, 20 Mai, 1858.